tisme permit de détruire à la fin du XVIIIe siècle. Ne négligeons pas les écoles techniques, mais sachons en même temps réveiller l'esprit public et l'intéresser à l'avenir de nos bois. Ce sera comme un puissant ressort qui nous fera atteindre plus sûrement et plus vite le but vers lequel nous tendons tous : la conservation et l'accroissement en valeur de nos forêts, cette toute importante richesse nationale.